



<http://cinemateur01.com>

Cinémateur

Fiche n° 1379

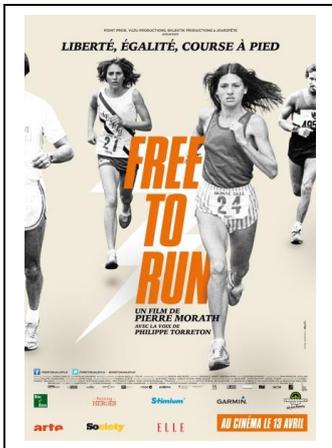
Free to run

Du 4 au 10 mai 2016

De Pierre Morath

Documentaire (1h39 mn) France- Suisse-Belgique

Avec Philippe Toretton



Free to run

Des rues de New York aux sentiers des Alpes suisses, hommes et femmes, champions ou anonymes... Ils sont chaque année des dizaines de millions à courir. Il y a 40 ans, la course à pied était encore considérée comme un acte marginal, une pratique quasi déviante cantonnée aux athlètes masculins et à l'enceinte des stades. «Free to Run» retrace la fabuleuse épopée de ce sport solitaire devenu passion universelle. Le nouveau film de Pierre Morath est un hymne à la gloire de la course libre et de ceux qui la font exister.

"Free to Run" : quand les femmes n'avaient pas le droit de courir

Courir toujours plus longtemps, toujours plus souvent... Alternier petites foulées et fractionnés, contrôler son temps grâce à une montre connectée. Ils sont des millions dans le monde à être accros au running, en ville, en forêt, seul ou à plusieurs. A toujours vouloir se dépasser grâce à la course à pieds. Qu'est-ce qui les fait courir ? S'il ne répond pas vraiment à cette question, le beau documentaire "Free to run" de Pierre Morath retrace avec brio l'histoire de ce sport.

Ses pionniers dans les années 60 ont bravé bien des interdits. A l'époque, il est mal vu de courir seul, juste par plaisir. Un truc de fada, pensent les honnêtes gens. Pis : la course est alors une discipline de l'athlétisme, encadrée par la toute-puissante fédération et interdite aux femmes. Leur métabolisme ne leur permettrait pas de supporter ce sport d'endurance. Mais aux Etats-Unis et en Europe, des passionnés vont œuvrer pour ouvrir la course à tous. C'est l'Américaine Kathrine Switzer qui participe en cachette au marathon de Boston en 1967.

Il faut voir, sur les images d'archives, cette jolie fille de 20 ans prendre le départ dissimulée par une capuche, seule femme parmi des centaines d'hommes. C'est le Suisse Noël Tamini qui, avec son journal "Spiridon", milite pour l'organisation de courses libres. C'est l'Américain Fred Lebow, qui lance en 1970 le marathon de New York. Cette année-là, ils sont 127 à participer. En 1984, les femmes obtiennent de haute lutte la création d'un marathon féminin aux Jeux Olympiques. La libération par le running ne fait encore que commencer. Trente ans plus tard, avec 50.000 coureurs shootés à la performance inscrits au marathon de New York, elle est bel et bien terminée.

Nouvel Obs

«Free to run», la révolution au pied levé

Free to Run raconte une histoire mal connue : comment un sport, la course à pied, a pu passer de confidentiel - et on a oublié combien il le fut - au statut de loisir de masse. Le documentaire de Pierre Morath, qui parcourt un demi-siècle d'histoire moderne de cette pratique (aux Etats-Unis surtout) montre bien qu'au début, courir était une activité marginale, réservée aux «cinglés».

On les voit, ces «pionniers» de New York, user leurs semelles sur le bitume du Bronx, puis à Central Park. Comme le souligne Morath, «le désir de course populaire naît aussi du changement structurel de la société professionnelle. Il est lié à la sédentarisation. De plus en plus de gens travaillent assis dans des bureaux. Ce mouvement vient des villes, des milieux urbains... les coureurs sont majoritairement des personnes avec des activités professionnelles à faible dépense physique».

On découvre ainsi dans *Free to Run* que les femmes n'avaient, jusqu'à une époque récente, pas le droit de courir le marathon. On y voit Kathrine Switzer, première athlète à avoir participé à celui de Boston en 1967, poursuivie par le directeur de l'épreuve qui voulait lui arracher son dossard. Cet événement fut le début d'une révolte des femmes pour obtenir le droit de courir. On voit aussi Steve Prefontaine, «le James Dean de la piste», se battre comme un beau diable pour que le statut d'amateur imposé aux athlètes soit reconsidéré car les fédérations toutes-puissantes leur interdisaient de toucher un centime sur les courses.

Scandé de manière assez conventionnelle par les images d'archives et les interventions des protagonistes, le film relate également l'influence de la revue *Spiridon*, qui n'aura eu de cesse de se battre pour imposer la libre pratique pour tous, la liberté d'organiser hors des stades des courses jusqu'alors confinées à la piste.

La leçon du film tient en cette idée que, selon Morath, «les révolutions naissent à partir de pionniers courageux qui luttent contre les conservatismes, les points de vue établis. Quand la révolution s'impose ou commence à avoir du succès, les combattants s'effacent au profit de ceux qui récupèrent le succès pour l'utiliser ou en faire un business». A méditer. **Libération**

Free to Run est le nouveau film de **Pierre Morath**, au cinéma le 13 avril 2016. Son sujet ? **L'histoire de la course à pied**, de la fin des années 60 à nos jours. L'occasion d'en apprendre davantage sur ce sport aujourd'hui si prisé des parisiens, à quelques jours du **Marathon de Paris** !

Ce documentaire riche d'anecdotes et de faits surprenants retrace l'histoire du *running*. Rythmé par la musique et par la cadence des foulées de coureurs, ce long métrage en dit beaucoup sur notre société : de la libération à la dérive capitaliste, en passant par les problèmes d'égalité hommes-femmes. Réservée à l'origine à quelques marginaux, la course à pied était même interdite aux femmes pour les compétitions officielles. C'est dire comme l'imaginaire collectif a évolué !

"Free to run" est un documentaire sur la course à pied qu'elle soit collective ou individuelle. Le film suit le parcours de plusieurs coureurs, des hommes et des femmes adeptes de ce sport, célèbres ou totalement inconnus. On fait ainsi la rencontre de Roger Robinson, également historien. A plus de 70 ans, il continue encore de courir. Le tournage s'est déroulé à New York, en Ethiopie mais aussi en Suisse, au Brésil, en Chine, en Australie et à Paris. On apprend qu'il y a cinquante ans, la course à pied ne pouvait être pratiquée que par des hommes, selon les règles de l'époque. Grâce à des images d'archives et de nombreux témoignages, le documentaire retrace toute l'histoire de ce sport. "Free to run" est réalisé par Pierre Morath qui a signé en 2005, "Les règles du jeu" et en 2008, "Tu seras champion, mon fils". L'internaute

Pour un coureur comme moi né pendant les années 80, courir n'a jamais été un acte compliqué. Je suis en bonne santé, jeune et il me suffit d'enfiler une paire de running pour réaliser mes foulées. Pourtant, cet acte anodin ne l'a pas toujours été. Ce documentaire de Pierre Morath revient 50 ans en arrière pour nous faire revivre les moments forts qui ont permis de rendre ce geste anodin.

Free to Run retrace l'histoire et les valeurs fondamentales qui ont construit la course à pied: la honte de courir dans la rue par peur de passer pour un illuminé; le combat des femmes pour pouvoir courir le marathon, incarné par Kathrine Switzer; la vie du magazine Spiridon; le combat de Préfontaine pour la professionnalisation des athlètes; la naissance et le développement du marathon de New-York, porté par Fred Lebow...

Egalement au Cinémateur du 4 au 10 mai 2016:



Fuyant d'abord des fanatiques religieux et des forces de police, Roy, père de famille et son fils Alton, se retrouvent bientôt les proies d'une chasse à l'homme à travers tout le pays, mobilisant même les plus hautes instances du gouvernement fédéral. En fin de compte, le père risque tout pour sauver son fils et lui permettre d'accomplir son destin. Un destin qui pourrait bien changer le monde pour toujours.